


THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 20/21



62

CONCERT
PIANO
VIOLON

1^{ER} JUIN

CONCERT SUR INSTRUMENTS ANCIENS

Pierre Goy & Liana Mosca

Ladurner | Dussek

Trois sonates d'Ignace Ladurner et une Grande sonate de Jan Ladislav Dussek jouées sur la copie du piano de Dussek prêtée par le musée de la Musique...

EN PARTENARIAT AVEC LE LABEL LYRINX



Pierre Goy & Liana Mosca

Ladurner (1776 - 1839) | **Dussek** (1760 - 1812)

Tarif B de 9 à 25€ – Petit Théâtre – Mar 18h et 20h30 – Durée 1h25 entracte inclus

Pierre Goy (piano) et Liana Mosca (violon)

Né en Autriche en 1776, Ignace Ladurner arrive à Paris en 1886, date à laquelle son nom apparaît dans les archives Érard pour l'achat d'un piano. Si l'essentiel de son œuvre est pianistique, c'est pour sa femme Agathe Victoire Magnier de Gondreville, célèbre violoniste, qu'il a composé et dédié en 1806 ces Trois sonates qui seront jouées sur la copie, prêtée par le musée de la Musique (Paris), du piano de Dussek qui se trouve au château de Valençay.

Programme

LADURNER

Trois sonates pour le piano-forte avec accompagnement de violon obligé, op. 7

DUSSEK

L'invocation, Grande sonate pour le piano forte, op. 77 en fa mineur: Adagio non troppo ma solenne

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Ignace Ladurner

Né en 1766 en Autriche à Aldein (Tyrol du Sud) où son père était organiste, Ignace-Antoine-François-Xavier Ladurner arrive à Paris en 1788 après des études en musique et en philosophie. En mars 1788, son nom apparaît dans les archives Erard pour l'achat d'un piano à deux pédales. Ses nombreux achats de pianos (64 pianos carrés et trois en forme de clavecin) sans compter d'autres pianos choisis pour ses élèves montrent les liens étroits et durables qu'il entretint avec ces facteurs.

Ladurner fut un professeur réputé, notamment au Conservatoire de Paris entre 1797 et 1802 où il forma de nombreux élèves dont Daniel-Esprit Auber.

Son œuvre est essentiellement pianistique. Ses sonates avec accompagnement de violon obligé, publiées à Paris en 1802 et 1806, furent composées pour sa femme, Agathe-Victoire Magnier de Gondreville, célèbre violoniste, qui fut élève de Niccolò Mestrino, actif sous la direction de Joseph Haydn chez le prince Esterhazy de 1780 à 1785.

Madame Ladurner se produisait dans les concerts publics sous le Directoire, notamment au Théâtre Feydau où, peu après son mariage, elle exécutait un concerto de violon de son époux le 16 août 1797. Le couple donnait régulièrement des concerts à son domicile, rue du Sentier.

Ladurner, savant harmoniste et improvisateur dans la tradition germanique, exploite les effets pianistiques à la mode à Paris (le *tremendo*, un tremblement avec pédales), qu'il intègre dans des formes à variations, et qui lui permettent de renouveler le caractère pastoral ou de danse de certains mouvements. Le violon répond à la palette sonore extrêmement riche du piano, lui associant sons filés, trilles, notes aiguës et sons harmoniques, pizzicati...

D'une écriture à la fois sévère et mélodieuse, les formes s'épanouissent avec charme et expression, dans un esprit rhapsodique, fantastique parfois et pleinement romantique.

Ladurner est mort le 4 mars 1839 à Vilaine, hameau de la commune de Massy, près de Paris, où il s'était retiré depuis 1836.

Jean-Louis Dussek

Jean-Louis Dussek (Jan Ladislav) est né à Caslav (Bohême) en 1760 dans une famille de musiciens (son père était cantor et organiste). Au piano dès cinq ans, à l'orgue à neuf ans, il compose une messe solennelle à 13 ans. Dès 1778, Dussek commence une carrière de concertiste et effectue de nombreux voyages au cours desquels il se perfectionne notamment auprès de Carl Philipp Emanuel Bach à Hambourg.

Dussek avait déjà séjourné à Paris au cours des années 1780, avant de gagner Londres puis entrer au service de Louis-Ferdinand de Prusse. Il revient à Paris vers l'été 1807, et, début septembre, il est déjà engagé par Talleyrand. En 1808, il sélectionne plusieurs pianos Erard pour le château de Valençay. Parmi ces pianos, l'un d'eux est toujours conservé au château de Valençay : il date de juin 1808 et porte la signature de Dussek. En 1810, Dussek est chargé de jouer devant la commission de l'Institut le nouveau modèle de piano conçu par les Erard. Il passe ses dernières années au service de Talleyrand et séjourne temporairement à Valençay. Il meurt le 20 mars 1812 dans le Palais impérial du prince de Bénévent, rue de Varenne à Paris, c'est-à-dire l'hôtel de Matignon, où il occupait un appartement « à l'entresol du corps de bâtiment en aile sur la cour ».

Au service du prince, il était chargé de l'éducation musicale de sa fille adoptive, Charlotte, à qui il dédia trois sonates à quatre mains, op.67.

La sonate *Le retour à Paris*, publiée en 1807, est dédiée à la princesse de Bénévent, épouse du prince de Talleyrand.

Cet art prodigieux « du » Dussek, comme le nomment certains contemporains, le Journal de l'Empire en livre un aperçu dans l'annonce d'un concert, le 20 mars 1810 :

« Le talent de M. Dussek sur le piano est connu depuis longtemps dans toute l'Europe civilisée. Une longue expérience lui a rendu cet instrument si familier qu'il semble avoir acquis sous les doigts de cet artiste des qualités dont il ne paraissait pas susceptible ; M. Dussek a su le faire parler et chanter ; il a su en adoucir , en lier les sons avec une adresse merveilleuse : il est parvenu à rendre intéressants les solos du piano, qui ne paraissait pas avoir une autre destination que celle d'accompagner et de faire ressortir la voix... »

*Extraits des textes d'Hervé Audéon
figurant dans les livrets des CD
Ladurner et Dussek parus chez Lyrinx*

Liana Mosca

Liana Mosca, née à Zurich d'un père Italien et d'une mère Américaine, commence l'étude du violon avec Lee Robert Mosca au Suzuki Talent Center à Turin. En 1988, elle est diplômée du Conservatoire de Milan où elle étudie avec Osvaldo Scilla. Elle obtient en 1993 le Konzert-Diplome de la Musik Akademie de la ville de Bâle, où elle étudie auprès de Heinzhein Schneeberger. En 1987, elle remporte de nombreux concours en Italie et rejoint le Gustav Mahler Jugendorchester et le Youth Orchestra of United Europe, sous la direction de Claudio Abbado.

En 1993 elle est membre de la Deutsche Kammerakademie dirigée par Johannes Goritzky, et commence à se produire en 1998 avec l'ensemble de musique ancienne Il Giardino Armonico, sous la direction de Giovanni Antonini - ensemble dont elle est toujours membre aujourd'hui.

En 2001, elle obtient son diplôme de musique de chambre au Conservatoire de Vienne, où elle étudie avec le Trio Altenberg.

Liana Mosca a pris part à divers projets du Swiss Baroque Soloists, de l'Academia Montis Regalis, de l'Academia 1750, de

l'Ensemble Baroque de Limoges, du Ghislieri Consort et de l'Ensemble Claudiana.

Elle est aussi membre du trio à cordes Il Furibondo, avec qui elle a enregistré des œuvres de J. S. Bach arrangées par Mozart (Stradivarius, 2016), les trios à cordes de Max Reger (Solo Musica, 2020) et les quatuors avec flûte, op. 4, de F. Fiorillo (Da Vinci Classics, 2020).

Elle a participé aux recherches sur l'évolution de la sonate pour piano et violon entre 1750 et 1810, menées par le musicologue Hervé Audéon, avec Nicole Hostettler (clavicin), Pierre Goy (piano-forte) et Christophe Coin (violoncelle), et enregistré les sonates op. 4 de Geminiani (2 cds, Stradivarius, 2012, 2015), d'autres de Boccherini (chez Stradivarius, 2017) et d'Ignace Ladurner (chez Lyrinx, à paraître).

Elle a aussi enregistré pour d'autres labels, dont Decca et Naïve.

Actuellement, elle enseigne le violon à l'Institut Suzuki italien et à la Fondation Pistoletto à Biella.

Pierre Goy

Lors de sa formation, Pierre Goy a bénéficié de l'enseignement de pianistes issus de trois grandes écoles : Fausto Zadra et Edith Murano, tous deux élèves de Vincenzo Scaramuzza (école pianistique qui remonte à Sigismund Thalberg), Esther Yellin, élève du pianiste et professeur Heinrich Neuhaus de Moscou, puis Vlado Perlemuter à Paris.

Passionné par les possibilités expressives des instruments anciens, il a suivi les cours de Luciano Sgrizzi, Paul Badura-Skoda et Jos van Immerseel pour le piano-forte, Jesper Christensen pour le piano romantique.

Pierre Goy cherche à rendre la musique de chaque époque avec l'instrument correspondant. Il a enregistré les *Années de Pèlerinage* (Première année : Suisse) de Liszt (Cantando 9814) ; Chopin à Vienne (LYR 247) ; Claviers mozartiens (LYR 2251) ; Chopin œuvres concertantes : Concerto en mi mineur, Krakowiak, *Fantaisie*, avec accompagnement de quatuor (par des membres du Giardino Armonico, LYR 2266) ; Dussek à Valençay : sonates, op. 70 et 77 (Lyrinx, à paraître).

Il forme avec Nicole Hostettler un duo aussi bien à deux pianos-forte, au clavecin et au piano-forte, ou à deux clavicordes.

Ils ont enregistré l'œuvre de J. G. Müthel (*Cantando* 2016) et Armand-Louis Couperin & les claviers expressifs de Pascal Taskin (LYR 2262).

En formation de musique de chambre il a pour partenaires, entre autres, des membres d'Il Giardino Armonico, le Quatuor Mosaïques, l'Ensemble baroque de Limoges, la mezzo soprano Marie-Claude Chappuis, la violoniste Liana Mosca avec qui il a enregistré les sonates op. 5 et 7 d'Ignace Ladurner (Lyrinx, à paraître).

Il joue également avec des membres de l'Orchestre de la Suisse Romande.

Pierre Goy enseigne dans les Hautes Ecoles de Musique de Genève HEM et Lausanne HEMU et transmet également ses connaissances des instruments anciens ainsi que les pratiques d'interprétation lors de master class et de séminaires.

Il est l'instigateur des Rencontres Internationales harmoniques de Lausanne qui rassemblent tous les deux ans, depuis 2002, des facteurs d'instruments, musiciens, musicologues et conservateurs de musée autour des instruments anciens.

Lyrinx

Les premiers disques Lyrinx, publiés en 1976, n'ont pas été les produits d'une entreprise fondée traditionnellement et respectant les règles de tous les établissements commerciaux : ils sont nés presque par hasard de l'amitié entre les musiciens de l'Opéra et du Conservatoire de Marseille et René et Suzanne Gambini, musiciens eux-mêmes, que les hasards de la vie avaient orientés vers d'autres activités professionnelles.

En 1976, Roland Petit demande aux Solistes de Marseille d'enregistrer, pour son prochain ballet, une bande de la *Nuit Transfigurée* de Schönberg.

Les Solistes de Marseille (ensemble créé à l'occasion de Centenaire du Conservatoire par Devy Erlih, à l'initiative de Pierre Barbizet) choisissent de s'adresser, pour la réalisation de l'enregistrement, à un de leurs amis, René Gambini, pianiste de formation et passionné de son. René Gambini relève le défi et réalise l'enregistrement. Le succès de cette bande est tel que les solistes de Marseille demandent à René Gambini s'il se sentirait capable d'enregistrer une autre œuvre, le *Quintette* de Prokofiev. Cette demande est suivie de trois autres : Marie-Louise Jaquet, organiste, l'Ensemble de Cuivres d'Aquitaine et Michel Lethiec clarinettiste.

En 1976, le label Syrinx, devenu ensuite Lyrinx, était né. Le succès est si rapide que le Quotidien de Paris publie un article : *Peut-on lancer de la province une firme de disques classiques ? René Gambini est en train de prouver que oui !* Il accumule très rapidement les éloges musicaux, Grands Prix du Disque, Diapasons d'Or, Choc du monde de la Musique, 4 F Télérama, etc...

et sonores, La revue « Absolute Sound » (USA) et la revue allemande « Das Ohr » rédigent des articles exceptionnellement enthousiastes. En 1985, la revue IAR (USA) publie un classement des meilleurs enregistrements existant. Les quatre premiers sont des Lyrinx...

Très marqué au début par des répertoires originaux et audacieux (le Grand Prix du disque de l'Académie du Disque Français a récompensé l'enregistrement d'un album consacré à André Jolivet en 1978), Lyrinx s'est ensuite orienté vers le piano et la musique de chambre, devenant ainsi « l'éditeur français du piano ».

Il rassemble l'élite des pianistes français : Pierre Barbizet, Catherine Collard, Jean-Claude Pennetier, Georges Pludermacher, Bruno Rigutto, etc...

Par ailleurs, en s'attachant à promouvoir de jeunes talents, Lyrinx a découvert et révélé notamment le violoncelliste Truls Mørk, les pianistes Katia Skanavi, (son interprétation des Kreisleriana est considérée par la critique comme une référence aux côtés d'Horowitz et d'Argerich), Marie-Josèphe Jude, dont le volume I de l'intégrale Brahms lui a valu la « Victoire de la Musique classique » en 1995, Mûza Rubackyté, que la revue américaine Fanfare considère comme une interprète exceptionnelle de Liszt, le violoniste Laurent Korcia, (son enregistrement des 6 sonates d'Ysaÿe pour violon seul a été une révélation dans le monde musical), et Caroline Sageman dont la critique attendait depuis des années le 1^{er} disque et que le Monde a encensé sur 3 colonnes, etc...